



Connaître la biodiversité indigène existante : une nécessité pour une bonne gestion des cimetières « Nature admise »

Colloque

Vers une gestion différenciée de nos cimetières

5 octobre 2017 à Rossignol

Jean-Paul Jacob

Annie Remacle

Objectifs de l'exposé

- Mise en évidence de l'intérêt des cimetières de Lorraine belge pour la biodiversité.

Annie Remacle

- Présentation de quelques pistes pour intégrer la conservation des éléments biologiques intéressants dans le contexte de la gestion différenciée des cimetières, en particulier pour les « cimetières Nature ».

Jean-Paul Jacob

Trois groupes biologiques importants dans ce type de milieu sont plus particulièrement considérés

1. La flore



2. Les abeilles sauvages



3. Les reptiles
(Lézard des murailles)



1. La flore

L'information présentée provient d'une étude personnelle en cours en Lorraine belge.

- Flore : plantes « sauvages » + plantes ornementales poussant spontanément dans l'enceinte des cimetières.

A l'exclusion des plantes ornementales introduites sur les tombes jardinées, dans les jardinières et potées ainsi que dans les éventuels parterres plantés par les communes.

- 112 cimetières pris en compte pour l'ensemble des 15 communes de la Lorraine belge.

1. La flore

Résultats provisoires

- ➡ Le nombre d'espèces recensées (hors pelouses) peut paraître élevé.

Localité	Commune	Surface approx. (ha)	Nombre d'espèces
Arlon	Arlon	9	204
Chantemelle	Étalle	0,3	125
Tintigny	Tintigny	0,8	105
Tontelange	Attert	0,25	107
Wolkrange	Messancy	0,30	94
Total pour les 5 cimetières			286

- ➡ La grande majorité des espèces sont banales en Wallonie. Omniprésence du pissenlit, du séneçon vulgaire, du pâturin annuel,...
- ➡ Des plantes indigènes menacées à l'échelle de la Wallonie et même de la Belgique subsistent dans divers cimetières de Lorraine belge.

1. La flore

Résultats provisoires

→ La proportion d'espèces non indigènes est élevée, comme dans d'autres milieux anthropiques très perturbés (gares, terrains industriels, bords d'autoroutes,...).

Localité	Commune	Surface approx. (ha)	Nombre d'espèces	% espèces non indigènes
Arlon	Arlon	9	204	17
Chantemelle	Étalle	0,3	125	14
Tintigny	Tintigny	0,8	105	21
Tontelange	Attert	0,25	107	18
Wolkrange	Messancy	0,30	94	16
Total pour les 5 cimetières			286	22

1. La flore

Quelques exemples de plantes non indigènes présentes dans des cimetières de la région



Euphorbe maculée (*Euphorbia maculata*): annuelle, originaire d'Amérique du Nord, en extension en Belgique.



Euphorbe prostrée (*Euphorbia prostrata*): annuelle, originaire d'Amérique, encore très rare en Belgique.



Oxalis cornu (*Oxalis corniculata*): peut-être originaire de la région méditerranéenne, en extension en Belgique.



1. La flore

Quelques exemples de plantes non indigènes présentes dans des cimetières de la région



Pourpier (*Portulaca oleracea*): annuel, origine tropicale, en expansion en Belgique.



Digitaire sanguine (*Digitaria sanguinalis*): graminée annuelle, plus abondante en Flandre.



Pied-de-coq commun (*Echinochloa crus-galli*): graminée annuelle, en très forte expansion en Belgique.

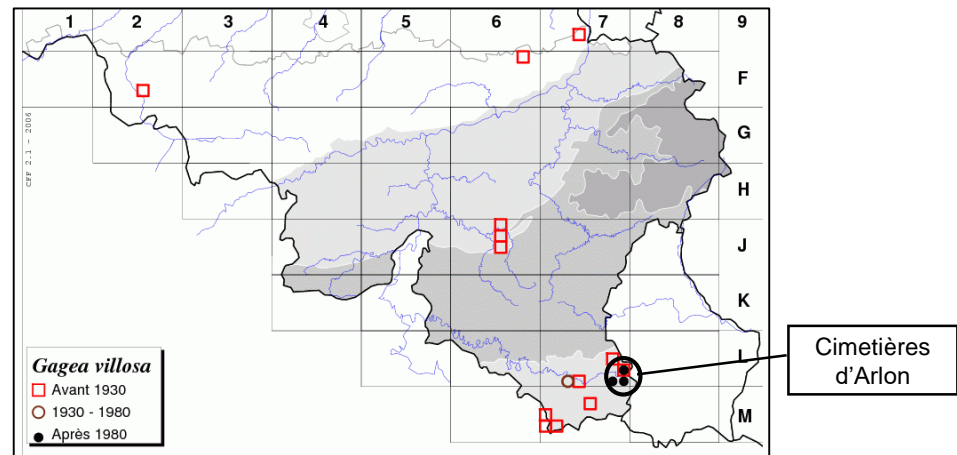
1. La flore

Des plantes indigènes de grand intérêt sont présentes dans des cimetières de Lorraine belge

La gagée des champs (*Gagea villosa*)

Espèce présumée éteinte en Wallonie depuis 1949, redécouverte dans le cimetière d'Arlon en 2008.

Petite plante bulbeuse (vivace) dont les feuilles apparaissent déjà fin octobre - novembre. Floraison printanière et disparition du feuillage dès fin avril. Reproduction uniquement par bulbes et bulbilles.



Écologie: jadis, plante messicole des sols souvent sableux, pouvant toutefois pousser dans d'autres milieux (friches, pelouses,...).

1. La flore

La gagée des champs (*Gagea villosa*)

Seuls 5 cimetières de l'entité d'Arlon abritent l'espèce:
Arlon, Weyler, Stockem, Waltzing et Viville.



Arlon



Tombe abandonnée à Stockem



Tombe avec gravier à Weyler

Localisation dans les cimetières: allées gravillonnées ou \pm sableuses, tombes avec gravier et anciennes tombes jardinées. A Arlon, présence très localisée dans des espaces enherbés et sous des arbres en bord d'allées.

Populations les plus importantes à Arlon, Weyler et Stockem.

Maintien dans les 5 cimetières entre 2008-10 et 2017, mais régression à Weyler.

1. La flore

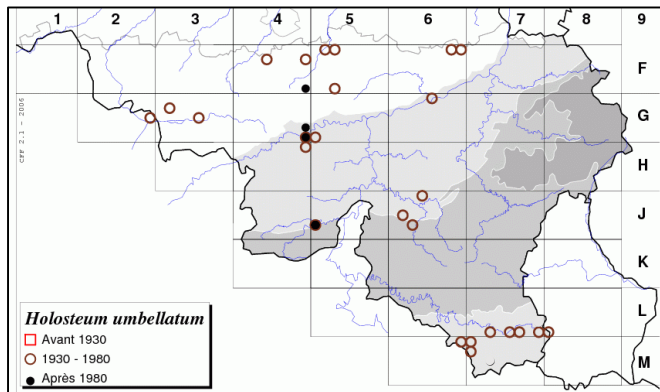
L'holostée en ombelle (*Holosteum umbellatum*)

Espèce considérée comme en très forte régression en Wallonie.

Petite plante annuelle à germination surtout automnale, floraison printanière et maturation des graines à partir de mi-avril.

Écologie: jadis, plante des moissons, principalement sur sols secs souvent sableux; actuellement, surtout dans des cimetières et des gares.

Localisation dans les cimetières: allées gravillonnées ou sableuses, tombes avec gravier, tombes jardinées, fissures d'allées asphaltées ou pavées,... Mais absence dans les espaces enherbés.

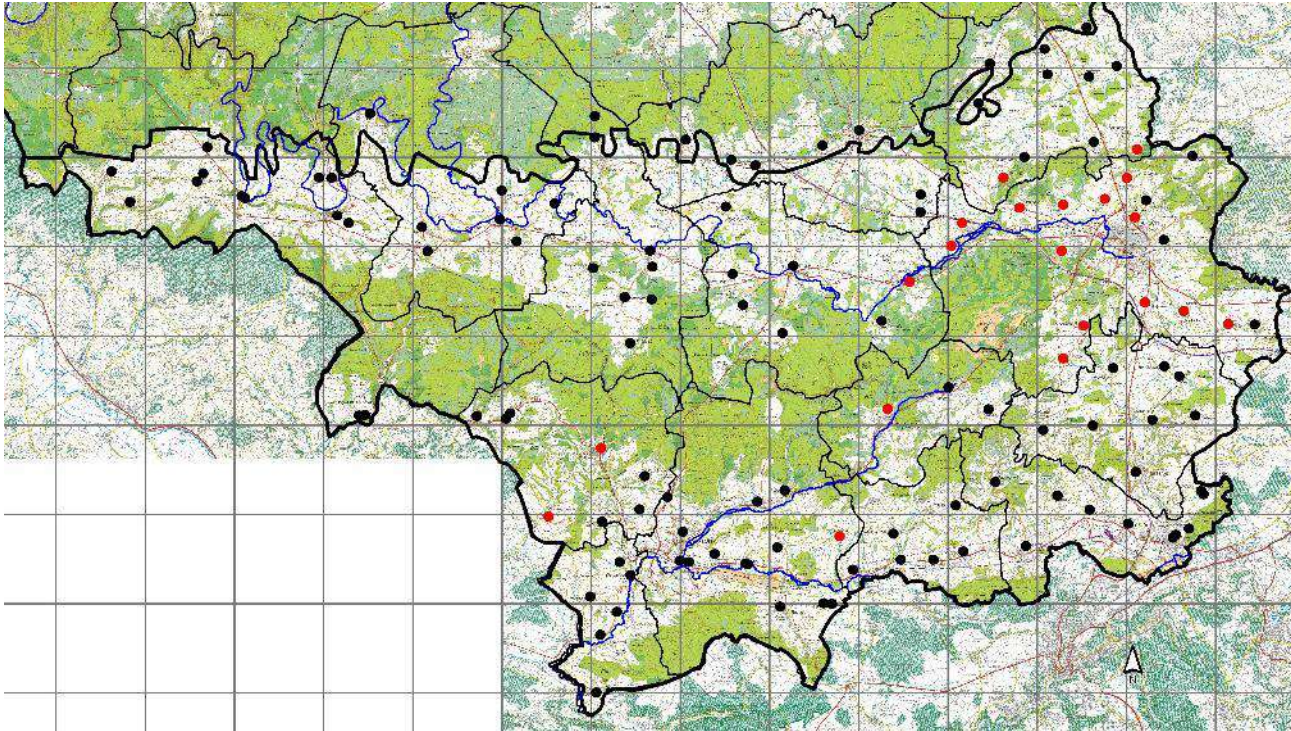


Distribution wallonne de l'holostée
en 2006

1. La flore

L'holostée en ombelle (*Holosteum umbellatum*)

Évolution de l'espèce entre 2008-10 et 2017

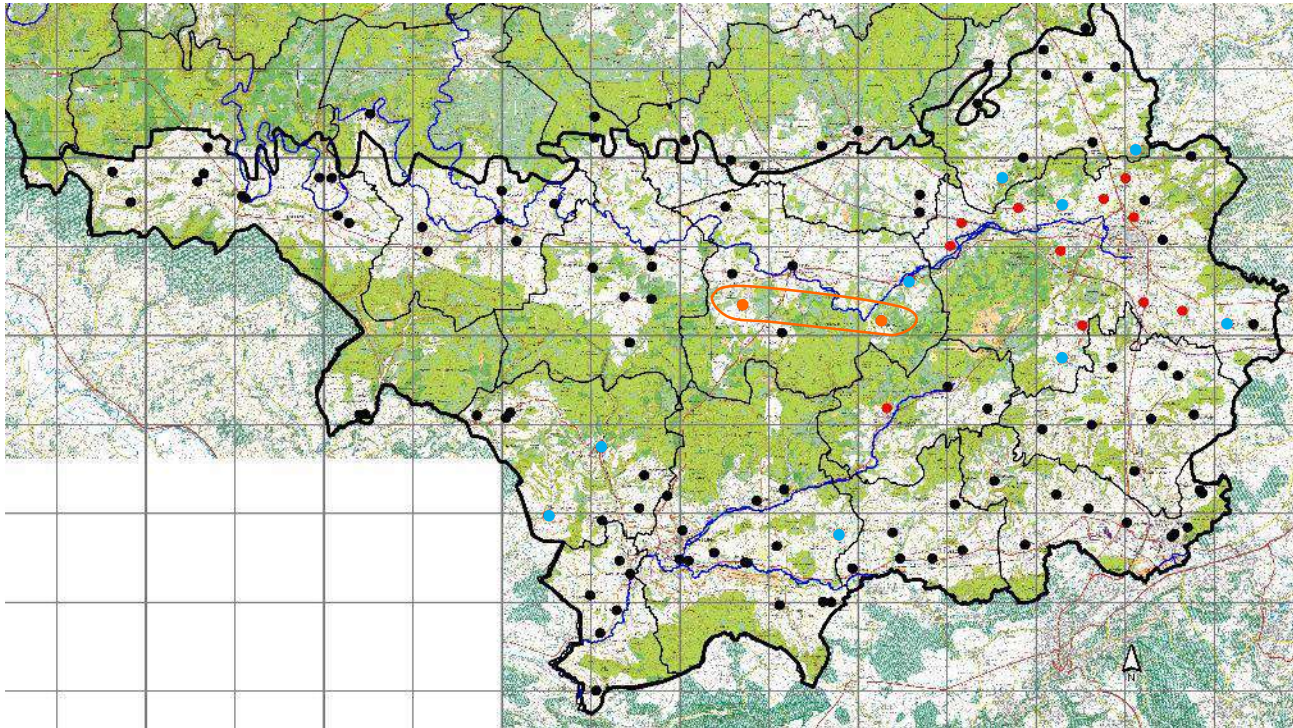


En 2008-2010, **20 cimetières occupés** dont 13 dans l'entité d'Arlon.

1. La flore

L'holostée en ombelle (*Holosteum umbellatum*)

Évolution de l'espèce entre 2008-10 et 2017



En 2008-2010, 20 cimetières occupés dont 13 dans l'entité d'Arlon.

En 2017, 13 cimetières occupés: **disparition dans 9 cimetières** mais **détection dans 2 cimetières supplémentaires**.

Cimetière hébergeant actuellement la population la plus forte: Saint-Léger (> 10 000 plantes, en grande majorité sur les allées).

1. La flore

Une douzaine de cimetières de Lorraine belge possèdent des pelouses d'un grand intérêt floristique

Ces pelouses sont remarquables par leur diversité de plantes, souvent très attractives à l'égard des insectes pollinisateurs. Ces milieux herbacés peuvent en outre héberger des espèces indicatrices d'habitats Natura 2000 rares dans la région.

➡ Plantes des sols sableux acides:

Exemples: la bruyère (*Calluna vulgaris*),
la jasione (*Jasione montana*).



➡ Plantes des sols plus ou moins calcarifères:

Exemples: le bugle de Genève (*Ajuga genevensis*),
protégé en Wallonie,
la potentille printanière (*Potentilla
tabernaemontani*).



1. La flore

Une douzaine de cimetières de Lorraine belge possèdent des pelouses d'un grand intérêt floristique



Châtillon (Saint-Léger)



Sommethonne (Meix-devant-Virton)



Limes (Meix-devant-Virton)



Saint-Mard (Virton)



Chantemelle (Étalle)



Fratin (Étalle)

Arlon, Buzenol, Chantemelle, Châtillon, Fratin, Jamoigne (nouveau), Limes, Saint-Mard, Sommethonne, Stockem, Torgny, Vance, Viville.

2. Les abeilles sauvages

La Belgique compte au moins **383 espèces d'abeilles sauvages** dont une trentaine de bourdons.

Ces abeilles présentent une grande diversité d'époques d'activité, de tailles, de fleurs butinées et de sites de nidification.

Seules les **espèces terricoles (nichant dans le sol) et solitaires** sont prises en compte ici car elles sont majoritaires dans les cimetières.



Ces abeilles terricoles sont tout à fait inoffensives.

2. Les abeilles sauvages

Les **nids d'abeilles terricoles** sont souvent bien visibles dans des allées et sur des tombes plus ou moins dénudées, mais aussi dans des pelouses peu denses.

Ils sont isolés, en petits groupes ou rassemblés en « bourgades » parfois très populeuses chez certaines espèces grégaires.



Florenville (ancien)



Chantemelle (Étalle)



2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

Au printemps

Deux abeilles butineuses des saules

trouvent dans certains cimetières des sites de reproduction mais en général pas les sources de pollen indispensables.

La Collète lapin (*Colletes cunicularius*), liée aux sols sableux meubles: espèce protégée en Wallonie.



Femelles en train de creuser leur nid



Détail de deux cellules

Cimetières occupés:

Populations remarquables: **Tontelange**, **Tattert** et **Florenville** (ancien).

Populations moins importantes: Chantemelle, Châtillon, Viville,...

2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

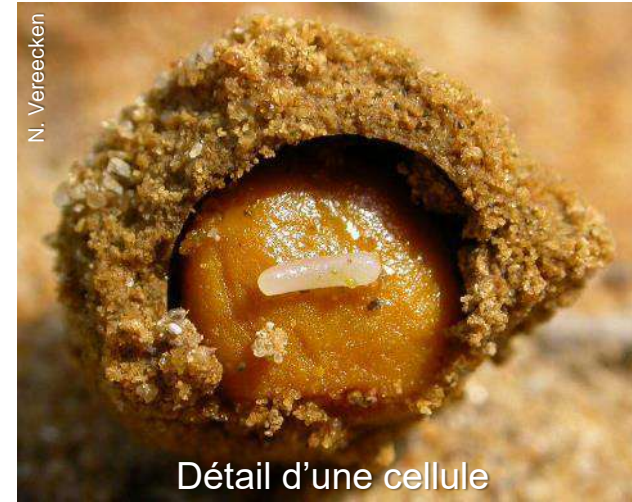
Au printemps

Deux abeilles butineuses des saules

L'Andrène vagabonde (*Andrena vaga*), liée aux sols sableux/argilo-sableux plus ou moins meubles.



Femelles sur et à l'entrée du nid



Détail d'une cellule

Nids éventuellement creusés dans des pelouses peu denses.

Cimetières occupés : Chantemelle, Châtillon, Tontelange,...

2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

En été

Des abeilles qui butinent surtout des composées

L'Abeille à culotte (*Dasypoda hirtipes*), liée aux sols sableux plus ou moins meubles: espèce protégée en Wallonie.



Femelle entrant dans son nid.



Femelle sur son nid



Femelle sur fleur de knautie

Nids éventuellement creusés dans des pelouses peu denses.

Cimetières occupés : Chantemelle, Châtillon, Fratin, **Lahage**, Saint-Vincent, Tontelange, Viville,...

2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

En été

Des abeilles qui butinent uniquement des composées

Les Panurges (*Panurgus*): petites espèces protégées en Wallonie.



Par mauvais temps, les mâles s'observent fréquemment sur les capitules de composées.



Femelle à l'entrée de son nid tout à fait invisible sur une allée

Nids petits, plus difficiles à repérer.

Cimetières occupés: Châtillon, Lahage, Meix-devant-Virton, Robelmont, Tintigny, Vance,...

2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

Du printemps jusqu'en automne

Des abeilles qui butinent aussi surtout des composées

Deux espèces d'*Halictes* de grande taille:

l'*Halicte* de la scabieuse (*Halictus scabiosae*) et
l'*Halictus sexcinctus*, davantage liée au sol sableux.



Mâle de *Halictus sexcinctus* sur centaurée



Femelle de l'*Halicte* de la scabieuse à l'entrée d'un nid occupé par plusieurs femelles

Nombreux cimetières abritant l'une (surtout *Halicte* de la scabieuse) ou plus rarement les deux espèces.

2. Les abeilles sauvages

Abeilles terricoles remarquables nidifiant dans les cimetières

En septembre - octobre

Une abeille butineuse du lierre

La Collète du lierre (*Colletes hederæ*): une grosse abeille qui trouve dans les cimetières soit un site de reproduction, soit des massifs de lierre, soit les deux.



Deux femelles sur lierre



Lierre à Virton visité par la collète



Pied du mur à Villers-la-Loue où la collète nidifie en nombre

Cimetières occupés: Villers-la-Loue (forte population), Lahage, Autelhaut, Châtillon, Rachecourt,...

Quelques autres espèces d'insectes

Les cicindèles:

Cicindèle champêtre (*Cicindela campestris*) et la Cicindèle hybride (*Cicindela hybrida*), liée au sable meuble.



Cicindèle hybride, très abondante à Tattert et Tontelange



Les criquets à ailes bleues:

deux espèces très semblables inféodées aux milieux minéraux ensoleillés.



C. Farinelle

Oedipoda caerulescens



Sphingonotus caeruleus

Les guêpes solitaires, prédatrices (pucerons, mouches,...) et inoffensives.



Y. Barbier

Cerceris arenaria



Ammophila

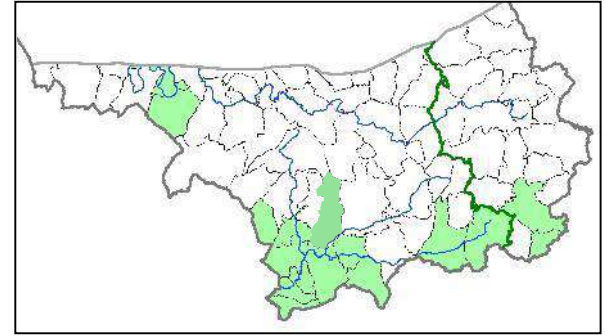


Crossocerus

Y. Barbier

3. Le Lézard des murailles

Inféodé aux milieux pierreux, secs et bien ensoleillés, ce reptile protégé en Wallonie ne semble actuellement présent que dans les cimetières des communes de Rouvroy, Meix-devant-Virton et Virton, dans le sud-ouest de la Lorraine.



Comme ailleurs en Belgique, ce lézard est en progression en Lorraine belge, notamment le long des voies ferrées.

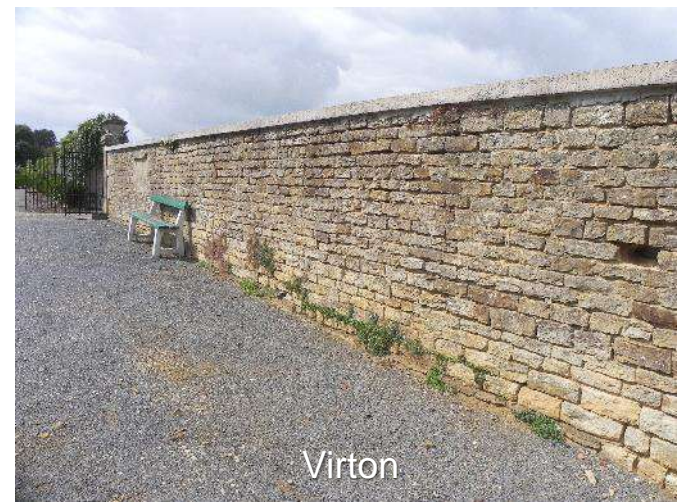
L'existence de cavités dans les murs et au niveau des pierres tombales lui est indispensable.



3. Le Lézard des murailles



Un exemple de mur et pied de mur moins attractif



Objectifs de l'exposé

- Mise en évidence de l'intérêt des cimetières de Lorraine belge pour la biodiversité.

Annie Remacle

- Présentation de quelques pistes pour intégrer la conservation des éléments biologiques intéressants dans le contexte de la gestion différenciée des cimetières, en particulier pour les « cimetières Nature ».

Jean-Paul Jacob

1. La flore

La gagée des champs et l'holostée

Actions défavorables

- Apport de graviers sur les allées en période de végétation des deux plantes (octobre à mai).
- Désherbage alternatif.
Traitement thermique: effet défavorable sur les plantes, les bulbilles de gagée et les graines d'holostée en surface.
- Enherbement des allées (incompatible avec le maintien de l'holostée).



1. La flore

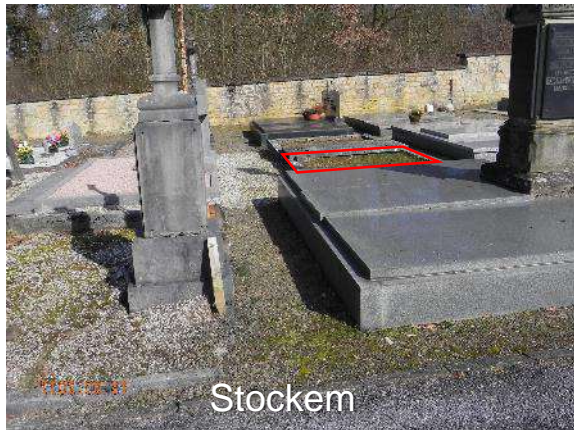
La gagée des champs

Espèce à sauvegarder prioritairement (Arlon, Weyler et Stockem).

Actions proposées

Allées : localiser quelques zones à forte densité en bord d'allées ou sur des allées secondaires. Désherbage si possible manuel entre juin et la Toussaint.

Tombes désaffectées et/ou patrimoniales: localiser quelques tombes occupées par l'espèce et les désherber (juin – Toussaint).



Poursuivre la sensibilisation de la commune d'Arlon et l'information du public (panneaux pédagogiques, médias,...).

1. La flore

L'holostée en ombelle

Actions proposées

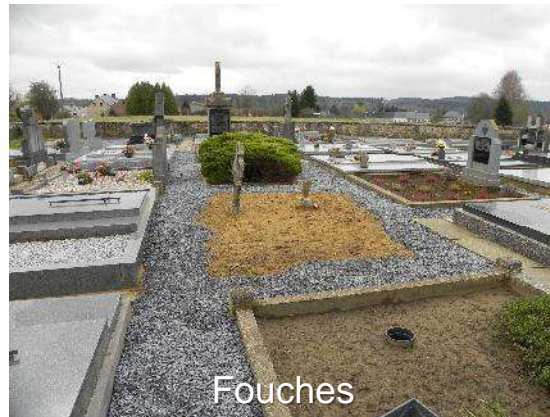
Allées: sélection de portions bien occupées par l'espèce, sans désherbage avant la maturation des graines. Y poursuivre le désherbage manuel si un désherbage thermique est lancé sur le site.

Projet de gestion avec la commune de Saint-Léger.



Tombes désaffectées et /ou patrimoniales: localiser quelques tombes.

Arrachage éventuel des mauvaises herbes à faire à partir de fin mai quand la plante est desséchée.

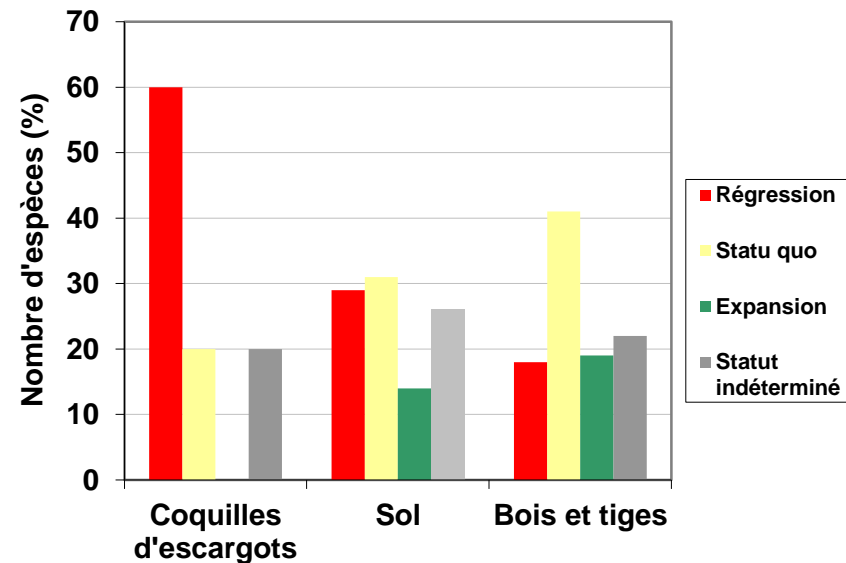


2. Les abeilles sauvages

En Wallonie, 47 espèces d'abeilles sauvages sont légalement protégées, parmi lesquelles la Collète lapin, l'Abeille à culotte et les Panurges.

Le Plan Maya (10 communes sur les 15 de Lorraine) et le Réseau Wallonie Nature se préoccupent surtout des espèces se reproduisant dans des tiges ou du bois mort, mais trop peu des abeilles terricoles: plus de 75% des espèces d'abeilles.

Ces espèces régressent en effet davantage que celles susceptibles de nidifier dans les gîtes à abeilles. D'où l'importance de maintenir le rôle de site de nidification joué par des cimetières.



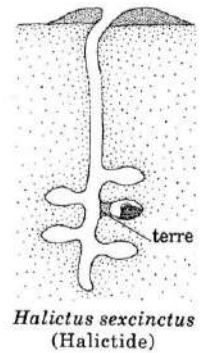
2. Les abeilles sauvages

Plusieurs actions permettraient aux communes d'agir en faveur des abeilles terricoles, souvent fidèles à leur lieu de reproduction.

Maintenir des sites de nids existants

1. Allées gravillonnées

- Ne pas recharger en gravier les principales zones de nidification. De plus, le placement d'une bâche sous le gravier supprime toute possibilité d'y édifier des nids.
- Le désherbage alternatif pourrait surtout affecter les nids peu profonds.
- Le piétinement des nids semble par contre assez peu dommageable.



2. Allées enherbées ou destinées à l'être

Certaines abeilles pourraient continuer à y nidifier si le tapis herbacé n'est pas continu.

2. Les abeilles sauvages

Maintenir des sites de nids existants

Le cas des cimetières de Tattert et Tontelange:

deux zones refuges exceptionnelles pour les insectes inféodés au sable meuble

L'enherbement de ces cimetières apporte une solution pratique à leur entretien. Elle conduira cependant à la régression - voire à la disparition - de la population de collète et, à Tontelange, de plantes caractéristiques des sables acides.



Tontelange (septembre 2017)

Le maintien d'une zone \pm dénudée est indispensable pour la survie des abeilles.



Tattert (septembre 2017)

2. Les abeilles sauvages

Maintenir des sites de nids existants

3. Tombes désaffectées ou espaces libres

- Sélection d'emplacements sans tombe ou de sépultures désaffectées, éventuellement patrimoniales.
- Ne pas recouvrir ou recharger en gravier.
- Désherbage prudent, peu profond.



Post



Fouches



Autelhaut



Fratin

4. Pelouses peu denses

La tonte concourt au maintien d'une végétation plus rase et moins dense, avec des ouvertures dont profitent les femelles pour édifier leur nid. Mais une tonte fréquente supprime d'un coup l'offre en ressources alimentaires.

2. Les abeilles sauvages

Assurer une offre florale suffisante et adaptée

Pour diverses abeilles terricoles se reproduisant dans les cimetières, la famille des composées joue un rôle essentiel en tant que source de nourriture pour les adultes et les larves.



Actions proposées

- Création ou maintien de petites zones occupées par les plantes spontanées nourricières
- Maintien d'une offre suffisante et continue de fleurs de composées dans les pelouses, souvent banales, dans l'enceinte du cimetière et dans les parcelles communales adjacentes.
⇒ Nombre de tontes peu élevé et éventuellement tonte en rotation.
- Développer des massifs monofloraux de plantes nourricières indigènes, en tenant compte des insectes terricoles.



Tintigny: ancienne tombe avec nids de Panurges et plante spontanée nourricière.



Les pelouses riches en composées jaunes sont fréquentes dans les cimetières.

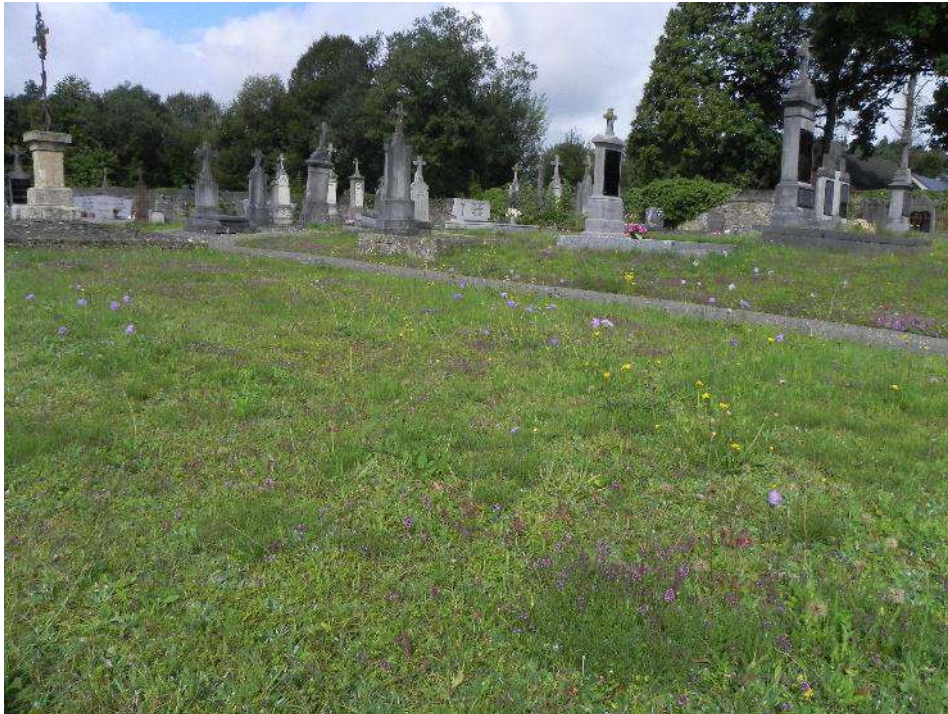
2. Les abeilles sauvages

Assurer une offre florale suffisante et adaptée

Les pelouses les plus remarquables attirent de nombreux pollinisateurs sauvages et l'abeille domestique.

Un exemple: la pelouse de la partie ancienne du cimetière de Châtillon (commune Maya).

En accord avec les services communaux, elle sera tondue au plus deux fois par an.



2. Les abeilles sauvages

Assurer une offre florale suffisante et adaptée

Des plantes ornementales traditionnelles subsistant dans les cimetières ont un intérêt entomologique, notamment pour les pollinisateurs printaniers.

Exemples: **plantes bulbeuses printanières** (ornithogale, muscaris, crocus,...), mufler, pensée, cymbalaire, divers orpins (*Sedum*), aubriétie.



Ancien cimetière de Villers-devant-Orval, riche en muscaris (2009).



Mufliers conservés sur des tombes et dans les allées à Rouvroy.

3. Le lézard des murailles

Actions défavorables

- Rejointoyage des murs (des deux côtés).
- Désherbage total des pieds de murs en l'absence de végétation proche.

Actions proposées

- En cas de réfection d'un mur, maintenir de petites cavités dans la partie inférieure des portions les plus occupées.
- Laisser si possible la végétation au pied des portions de murs occupées, au moins du côté le plus ensoleillé.
- Ne pas éliminer la végétation spontanée poussant sur les murs.



Lamorteau: mur favorable au lézard

Des critères pour les « cimetières nature » ?

- L'inventaire faune-flore est actuellement un simple bonus d'un des critères à atteindre pour la labellisation. Un état des lieux initial devrait être obligatoire pour tous les cimetières. Les risques de perte de biodiversité sont sinon trop élevés.
- Pour les « cimetières nature », des bonus supplémentaires du critère « Biodiversité » pourraient être ajoutés, par exemple, parmi les infrastructures d'accueil d'espèces sauvages, les petits espaces dédiés à la biodiversité existante.

Le nombre de points attribués à ces bonus pourrait être augmenté dans le cas de populations importantes.

Conclusion

- Dresser un état des lieux préalable de la faune et de la flore spontanée de chaque cimetière aurait été/est logiquement nécessaire, quel que soit l'objectif communal initial.
- Des actions peuvent ensuite être lancées en connaissance de cause et leur impact ensuite régulièrement évalué.
- Des lacunes sont donc à combler car les documents Maya et « cimetières nature » semblent quasi muets sur le maintien des espèces rares/intéressantes/protégées déjà présentes dans les cimetières.
- L'organisation de formations continuées et une communication soutenue sont indispensables pour populariser les évolutions proposées (panneaux placés dans les cimetières, présence dans les médias).
- Une responsabilité plus particulière repose donc en Lorraine sur les Communes « Maya » (10 sur 15), en « PCDN » (4) et/ou intégrées dans un « Parc naturel » (11).



Merci pour votre attention.